

**Ce que « péché » veut dire –
Quelques considérations à partir de
Gn 4,7**

Prof. Dr. Michaela Bauks

« Comment dire les origines »
Collège de France, le 21 mars 2024, 15h30-16h30

Plan

1. Introduction
2. Notes exégétiques sur Gn 4,7
3. Remarques à propos de *ḥaṭṭa't* « péché » *etc.* (v. 7) en référence à 'awôn « transgression », « culpabilité », « punition » (v. 13)
4. Résumé

1. Introduction : Rolf Knierim

« Le fait que [aujourd'hui] le péché et la culpabilité soient oubliés, refoulés ou mis au rang d'une conception surannée de l'homme, indique uniquement la nécessité de nier le côté sombre de la nature humaine de manières différentes. Cette nécessité n'est pas fondée sur l'immoralité mais sur la nature humaine, voulant se sauver de l'autodestruction en évitant la confrontation avec elle-même, qui mènerait à sa perte. »

1. Introduction : Jörn Kiefer

« Le thème de 'la découverte du Bien et du Mal' est interprété comme le fil conducteur du récit du paradis et continue à être filé. La question de la définition autonome de ce qui profite et ce qui nuit à la vie acquiert *un profil éthique clair* dans les interactions humaines. Elle devient inévitablement la *question morale du Bien et du Mal* ».

1. Introduction : Ingolf Dalferth

Surmonter le péché ne serait « pas un changement sur le plan du faire ou du laisser-faire..., mais *un changement dans l'existence, donc du mode* dans lequel on prend part à la réalité de ce monde, pour autant que l'on s'oriente vers la présence de Dieu ou pas. » Le récit de Gn 2-3, par exemple, montre de manière paradigmatique que l'interdiction divine « [est] une mesure de protection pour préserver l'homme présomptueux et irréfléchi de la mort. **Car là se trouve le véritable danger, mépriser la distinction fondamentale entre créateur et créature [...] et par cela, remettre en question l'ordre fondamental de la création et se retrouver en contradiction avec les fondements de sa propre existence.** Celui qui dit non à Dieu dit non à la vie, même s'il croit faire le contraire. »

1. Introduction : *ḥaṭṭa't* en Gn 4,7 et *'awôn* en Gn 4,13

- *ḥaṭṭa't* : « manquement/ péché/ faute; punition/ expiation » peut être défini de manière théologique, éthique ou juridique
- *'awôn* : « délit » à « punition » en passant par « faute et culpabilité », des notions, qui sont tous imbriquées
- c'est-à-dire : « *perversion* » ou « *déformation* » des relations et rapports au monde ; l'émergence d'une *sphère* d'action

1. Introduction : 'awôn en Es 30,13 (Willem de Beuken)

12 Voici donc ce que déclare le Dieu d'Israël qui est saint : « Vous repoussez ce que je dis, vous vous fiez plutôt à la violence et aux intrigues pour trouver des appuis.

13 **Eh bien, cet 'awôn** (*faute [TOB; cf. Bible de Jér.]; hébreu : délit – culpabilité – punition*)

aura pour vous **le même effet qu'une fissure se produisant dans une haute muraille ; un renflement apparaît et soudain, d'un seul coup, elle s'effondre.**

14 La muraille est en miettes, comme la jarre d'un potier que l'on fracasse : c'est irrémédiable. On ne trouve même plus parmi les débris de quoi prendre un peu de braise dans le foyer ou recueillir un peu d'eau dans une flaque. »

15 Voici ce que déclare le Seigneur Dieu, le Dieu d'Israël qui est saint : Vous ne serez sauvés qu'en revenant à moi et en restant paisibles. Votre seule force, c'est de garder votre calme et de me faire confiance. Mais vous ne le voulez pas.

2. Notes exégétiques sur Gn 4,7

V. 1-8 Conflit entre Caïn et Abel

- 1-2 Exposition : Note de la procréation de Caïn et Abel par Adam
- 3-5 Motif du conflit : Le sacrifice à Dieu et la réaction de Caïn
- 6-7 La réflexion d'avertissement par Dieu
- 8 Le fratricide par Caïn

V. 9-16 Dialogue entre Dieu et Caïn et résolution du conflit

- 9-10 Interrogatoire
- 11-12 Sentence et malédiction de Caïn
- 13-14 L'objection de Caïn
- 15 L'engagement de protection de Dieu
- 16 Épilogue

2. Notes exégétiques sur Gn 4,7

- 6 Et YHWH dit à Cain : Pourquoi es-tu échauffé (*ḥrḥ*) et pourquoi ton visage est-il tombé/ abattu (*nphl*) ?
- 7aα: ... Si tu agis bien (*yṭb*), [sera l'] élèvement (*nśh* « lever » – référence possible au v. 5s. visage abattu, mais aussi au v. 13 'avôn + *nśh* « supporter » ou « porter trop lourd »),
- 7aβ: et si tu n'agis pas bien, [est] au seuil (*pataḥ*; masc.) **la** faute (*ḥaṭṭa't* [fem.]) qui couche/ campe (*rbṣ* ; *part. masc.* ne s'accorde pas avec le nom précédent au féminin).
- 7b: et vers toi **son** désir (suffixe masc.) et toi tu **le** (suffixe masc.) domineras (*le mot de référence est peu évident*).

2. Notes exégétiques sur Gn 4,7

Option 1 *Cain comme sujet logique* (A. Marchadour)

7 Si tu agis bien, tu pourrais relever ton visage ? Mais si tu n'agis pas bien, le péché est accroupi à ta porte. Il est à l'affût, mais tu dois le dominer.

Option 2 *Abel, une occasion de pécher* (J. L'Hour)

7 ...si tu agis bien, ne vas-tu pas relever la tête ? et si tu n'agis pas bien, sur le seuil du péché (te) voilà couché et vers toi son (= Abel; cf. Gn 3,16) désir et toi tu le domineras.

Option 3 *La représentation du péché personnifiée* (A. Schüle ; J. Kiefer)

7 Si tu fais le Bien, alors tu es droit, mais si tu ne fais pas le Bien, alors c'est le péché (+ **quelqu'un**) qui campe à ta porte et qui te convoite. Mais c'est toi qui dois le dominer.

2. Notes exégétiques sur Gn 4,7

Traduction Bauks:

[6 Et YHWH dit à Cain : Pourquoi es-tu échauffé (*ḥrh*) et pourquoi ton visage est-il abattu (*nphl*) ?]

7 Si tu agis bien (*yṭb*), c'est l'élévation (*nśh*, [de toi / de ta face]), si tu agis mal: «perversion» (*ḥaṭṭa't* fém.) – à l'entrée celui/ ce qui campe. Et sa convoitise [suffixe masculin = c. de ce qui campe] est dirigée vers toi, mais c'est toi qui dois *le* dominer [suffixe masculin : ce qui campe *ou l'ensemble de la situation = la sphère d'action*]

= représentation mythique de la faillibilité humaine

3. Remarques à propos de *ḥaṭṭat* (V. 7) en référence à *'avôn* (V.13)

13 « Mon עֲוֹן (*'avôn*) est trop grande pour être portée. »

- nśh « porter, supporter » ou « pardonner, annuler ».
- Le terme *'avôn* désigne à la fois la transgression *ainsi que* les conséquences qui en découlent, et ceci non seulement pour le coupable / l'auteur de l'acte (→ punition) mais également pour toute la communauté (→ injustice subie).
- On peut facilement qualifier ce phénomène de « perversion » avec des implications théologiques, cosmiques et anthropologiques ; cf. l'étymologie de *'wh* nifal « être courbé / tordu / avoir l'esprit vicieux », ou au piel « tordre ; déformer ».

Résumé

La subtilité dans Gn 2-4 réside dans le fait que l'homme faillible préserve sa vie grâce à la persistance de la sollicitude divine. Cela est vrai, même si l'ordre de la création perverti dès le début de l'humanité reste en place et que les conséquences de l'acte perpétré par Caïn ne peuvent être corrigées. L'être humain reste dépendant de l'affection de son créateur, qui garde l'œil sur la totalité de l'ordre de la création. L'être humain fait bien de *reconnaître ce mode d'existence* – pour reprendre I. Dalferth. Le péché n'est ni un démon aux aguets, ni une mauvaise décision, mais l'éloignement de l'être humain de sa destinée divine.

Merci de votre attention !



Gn 4,1 L'homme connut Eve sa femme. Elle devint enceinte, enfanta Caïn et dit : « J'ai procréé un homme, avec le SEIGNEUR. »

2 Elle enfanta encore son frère Abel. Abel faisait paître les moutons, Caïn cultivait le sol.

3 A la fin de la saison, Caïn apporta au SEIGNEUR une offrande de fruits de la terre ;

4 Abel apporta lui aussi des prémices de ses bêtes et leur graisse. Le SEIGNEUR tourna son regard vers Abel et son offrande,

5 mais il détourna son regard de Caïn et de son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu.

6 Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ?

7 Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le **péché** (manquement, faute, expiation), tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le. »

8 Caïn parla à son frère Abel et, lorsqu'ils furent aux champs, Caïn attaqua son frère Abel et le tua.

9 Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » – « Je ne sais, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ? » –

10 « Qu'as-tu fait ? reprit-il. La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi.

11 Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert la bouche pour recueillir de ta main le sang de ton frère.

12 Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa force. Tu seras errant et vagabond sur la terre. »

13 Caïn dit au SEIGNEUR : « Ma **faute** (délit – culpabilité – punition) est trop lourde à (sup)porter.

14 Si tu me chasses aujourd'hui de l'étendue de ce sol, je serai caché à ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. »

15 Le SEIGNEUR lui dit : « Eh bien ! Si l'on tue Caïn, il sera vengé sept fois. » Le SEIGNEUR mit un signe sur Caïn pour que personne en le rencontrant ne le frappe.

16 Caïn s'éloigna de la présence du SEIGNEUR et habita dans le pays de Nod à l'orient d'Eden.